

d'une famille de 10 enfants. Dans ce nombre le bon Maître a choisi quatre privilégiées pour en faire ses épouses. Une est religieuse à la Providence de Montréal, deux autres sont actuellement comme postulantes dans notre communauté. Notre petite Sœur entendit l'appel divin, et à 22 ans elle entra au noviciat de l'Hôpital-Général de Québec, mais elle n'y resta que trois mois.

« J'étais trop près de ma famille, nous disait-elle, et je ne pouvais surmonter l'ennui. » Cinq ans plus tard, l'occasion de faire un généreux sacrifice se présenta, et notre petite Sœur, avide de se dévouer, dit adieu à sa famille et à son pays, et vint ici travailler au salut des âmes. De toutes celles qui sont venues à cette époque, elle est la seule qui ne se soit pas ennuyé. Toujours calme et souriante, elle se mit de tout cœur aux pratiques de la vie religieuse.

Quoique anémique et toujours souffrante, elle était toujours occupée. Elle fut fidèle au lever de 4 heures, malgré sa faible santé, et fut un modèle de régularité durant tout le cours de sa vie religieuse. Après les épreuves ordinaires, elle fut admise au saint habit et à la sainte profession. Durant son noviciat, elle fut employée à la dépense où elle se fit remarquer par son esprit d'ordre et d'économie. Depuis trois ans elle était seconde à l'hôpital, et seconde robrière. Sa régularité, sa douceur, sa simplicité, la firent aimer et apprécier des malades; aussi tous ceux qui l'ont connue ont-ils appris sa mort avec peine. Plusieurs des anciens patients de notre chère Sœur, quoique protestants, sont venus assister à ses funérailles; et tous étaient unanimes à dire: Quelle perte pour vous, elle était si bonne, c'était une vraie religieuse. Elle faisait à elle seule, l'ouvrage de deux. Les malades nous disaient: Nous ne savons comment cette Sœur fait tant d'ouvrage: elle nous sert tout ce dont nous avons besoin, et nous donne nos médecines et toutes choses à l'heure exacte. Malgré ce surcroît de travail, notre chère Sœur trouvait moyen d'être toujours la première aux observances. Etant alors chargée de l'hôpital, je me reposais sur cette chère Sœur, sachant que rien n'était négligé quand elle y était.

Très sérieuse et très réservée avec les séculiers, ma Sœur Saint-Charles savait témoigner à ses Mères et Sœurs l'affection douce et aimable dont son cœur avait le secret. Elle avait

to
re
re
gé
de
un
vo
na
vol
a é
pré
cha
vra
en
gen
les
pré
tels
elle
nou
ce t

L
Dan
Préc
3^e éc
relié
Tou
Qué
La
à po
ri di
d'ob
domi
qu'à
récla